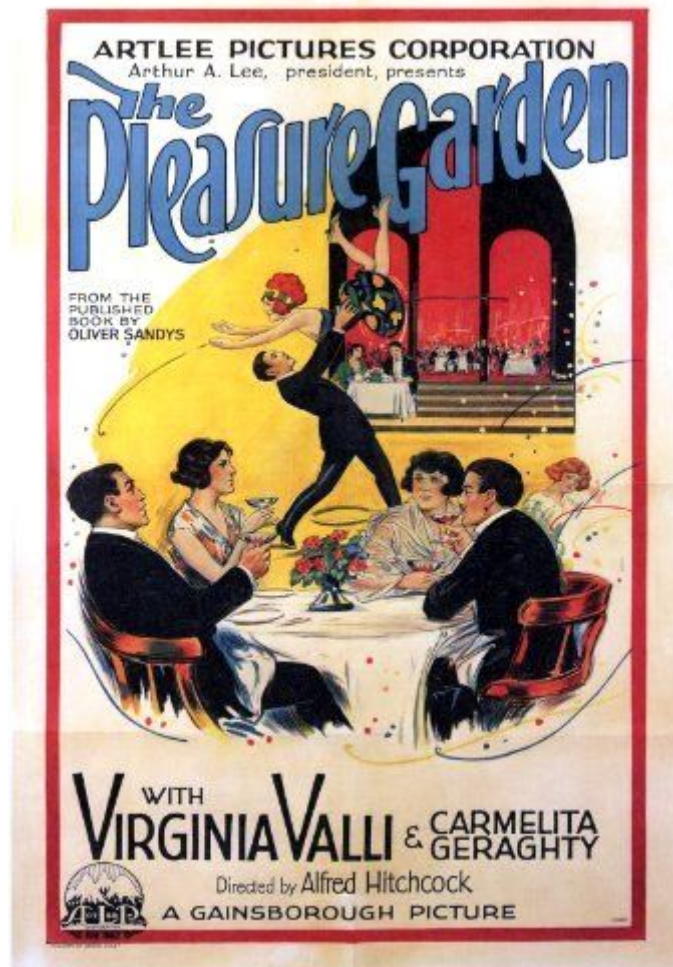


Le Jardin du plaisir de Alfred Hitchcock (avec Virginia Valli, Carmelita Geraghty...) 1925



Genre : drame

Scénar : les vieux bonhommes salivent devant les danseuses du théâtre du *Jardin du plaisir*, tout particulièrement devant la belle *Patsy*. *Jill* aimerait bien entrer dans la troupe mais elle se fait chiper sa lettre d'introduction et son argent par des voleurs alors qu'elle se rend chez monsieur *Hamilton*, gérant de la troupe. *Patsy* se propose gentiment de l'héberger et de l'aider : elle l'amène auprès d'*Hamilton* et, alors qu'elle n'a jamais été danseuse pro, *Jill* parvient à le convaincre. Puis vient le succès, un prince russe vient même féliciter *Jill*, lui fait tourner la tête et oublier *Hugh*, son fiancé. *Patsy* en est fort triste et quand elle a besoin d'un retour d'ascenseur sur le chemin de l'amour, *Jill* fait la sourde oreille... C'est du propre !

Puisque *Number 13 / Mrs. Peabody* (1922) et *Always tell your wife* (1923) sont aujourd'hui pratiquement tous deux invisibles, voici le premier vrai long-métrage de maître [Hitchcock](#) tourné dans sa plus grande partie à Munich. Il met en scène, adaptation d'un roman de **Oliver Sandys**, deux charmantes garçonnnes aux cheveux courts typiques des années 1920 qui vont illustrer l'adage selon lequel les gens

changent quand l'argent pourrit tout et tous, mais aussi que bien mal acquis ne profite jamais, paraît-il en tout cas. **Hitchcock** filme déjà les femmes à merveille et laisse deviner avec ce travail une bonne partie de ces tics à venir ¹.

Si les bons sentiments certes prédominent dans cette romance à tendance dramatique, le réalisateur a pensé à des contrepoids savoureux : le « personnage » du chien est la caution comique en ne faisant que des bêtises, par exemple en léchant les pieds de la fille à genoux pour prier, le couple bien rond des logeurs est beau comme tout malgré chez eux aussi une facilité à provoquer les gags, mais la scène de la noyade témoigne de la noirceur de certains personnages à venir tandis que le fantôme apporte lui une dose de fantastique, documentant surtout le délire d'un alcoolique en plein delirium.

Beau et prometteur à la fois, chouette !

¹ on a abordé de nombreux films du Maître, clique sur son nom quand il est en rouge !

© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !

Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.